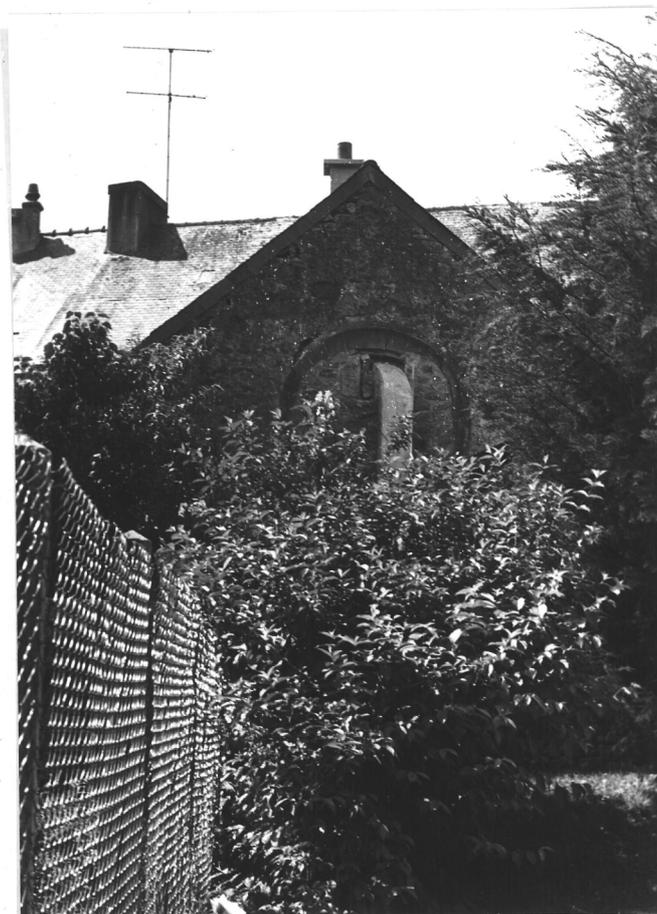




79/1 - L'église paroissiale, construite de 1893 à 1896 est d'orientation inverse à la normale. Le plan en est parfaitement symétrique, en croix latine, avec nef et deux bas-côtés, chevet polygonal. Décor néogothique. L'élévation principale est restée inachevée et le clocher "provisoire" visible sur les cartes postales du début du siècle existe toujours.

B/9 -



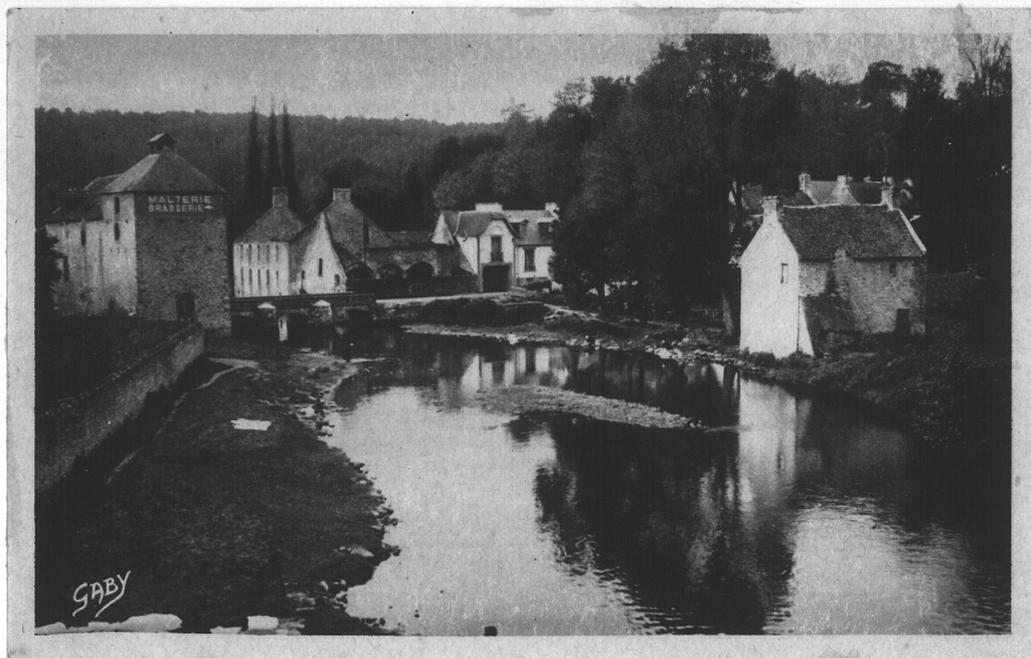


33/24 - Au n°24 de la rue Terrien, cette fenêtre en plein cintre bouchée est le seul vestige de l'ancienne église paroissiale de Pont-Scorff où le recteur finit par établir le siège de la paroisse au XVIII^e siècle, au détriment de Lesbin. Un plan conservé de 1782 aux Archives Départementales d'I et V. (C 4850, fonds de l'Intendance) nous renseigne sur le plan de l'édifice, régulièrement orienté (à la différence de l'église actuelle), dont le chevet droit était cantonné de deux contreforts obliques et qui comportait un bas-côté au Sud.

ARCHITECTURE RELIGIEUSEANCIENNE EGLISE DES HOSPITALIERS
DE SAINT JEAN DE JERUSALEM

Les ruines de l'église des Hospitaliers de Saint Jean, qui semblent appartenir à la seconde moitié du XVI^e siècle, ont succédé à une aumônerie mentionnée en 1160 dans la Charte du Duc Conan IV (Eleemosina de Cleker). Echappant, au XIII^e siècle, à la main-mise de l'évêque qui voulait annexer ses revenus à la chapelle de Bonne-Nouvelle sise au Bas-Pont-Scorff, elle fut, plus tard, unie au membre du Croisty qui relevait de la commanderie de La Feuillée. Selon Guillotin de Corson, elle possédait les terres directement avoisinantes ainsi que le village du Temple proche de Lesbin, dont elle hérita probablement après la dispersion des Templiers.

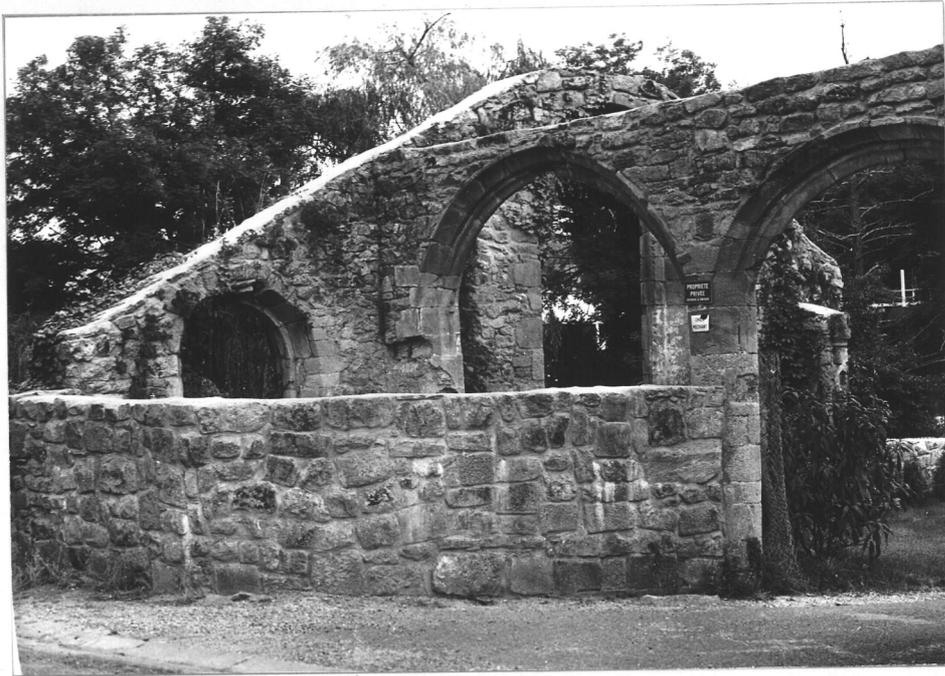
L'édifice dont les ruines subsistent comportait une nef et deux bas-côtés, un chevet plat percé de trois baies dans l'axe de chacun des vaisseaux. Il y avait autrefois sur le côté septentrional, selon l'abbé Le Mené, un grand portail avec un porche. Vendu comme bien national à la Révolution, l'édifice fut transformé en brasserie et c'est à cette occasion que son sol fut surélevé. Il s'est considérablement dégradé depuis la fin du siècle dernier puisqu'on y observait encore des sablières historiées, sculptées d'animaux et de personnages tenant des écussons.



Le site de l'établissement, avant guerre. Il commandait le vieux pont reliant le Haut-Pont-Scorff au Bas-Pont-Scorff, aujourd'hui en Cléguer.



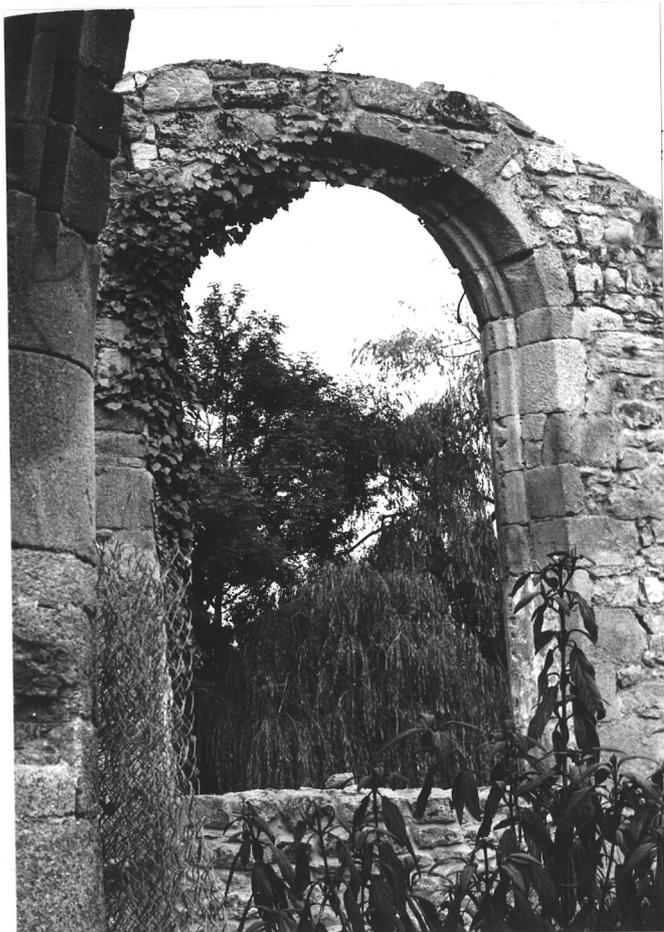
36/3 - Le site et les ruines aujourd'hui : elles se sont amenuisées, le pignon a perdu de sa hauteur, ainsi que les murs de la nef. Le peu qui reste est bien mis en valeur grâce aux efforts conjugués de l'E.D.F. et du propriétaire qui y a pratiqué un passage dûment protégé par des écritaux avenants !



34/34 - Le chevet et le mur Nord de la nef.



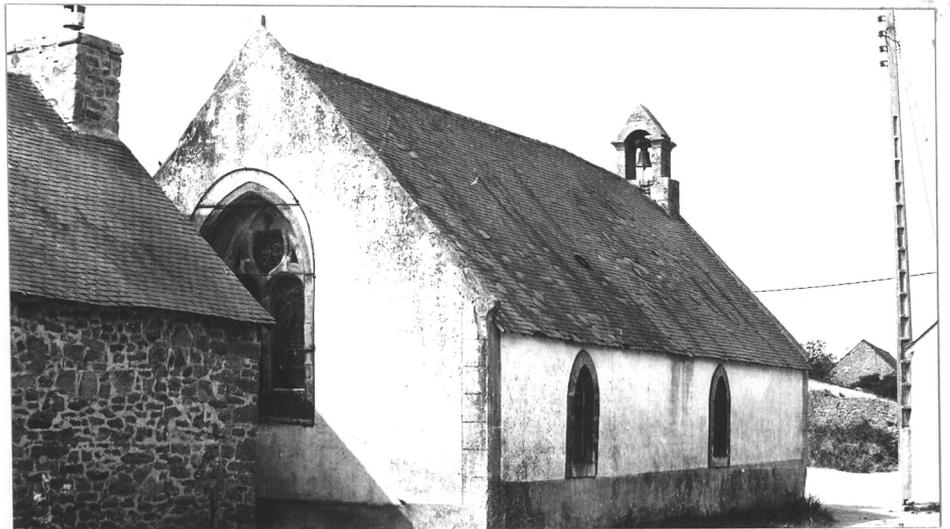
34/33 - Les trois arcades de la nef servant de toile de fond au pylone E.D.F.



34/35 - Détail de la baie centrale du chevet, côté intérieur.



3/15A - La chapelle, dédiée à Saint-Gildas, si l'on en croit Duhem, est, dans son état actuel, un petit édifice de plan rectangulaire simple en grande partie refait au XVIII^e siècle (sur la porte Ouest se lit la date 1788). Cependant le chevet conserve une fenêtre qui peut dater du XV^e ou du XVI^e siècle, sur laquelle se voit un fragment d'inscription en lettres gothiques, qui n'a pu être déchiffré. Cette ancienne chapelle aurait été contemporaine d'une seigneurie sise à Keryaquel, mentionnée à la fin du XV^e siècle.



1/2A - Vue prise du Nord-Est et montrant la fenêtre gothique conservée ou remontée dans le chevet.



1/5A - Vue intérieure vers le chœur. Le mobilier n'est ni très ancien, ni d'une qualité exceptionnelle. La statue la plus ancienne, celle de Saint-Gildas dans la niche de gauche, peut dater du XVI^e siècle.

2/8A - Statuette de la Vierge à l'Enfant, bois polychrome, XVIII^e siècle. On peut regretter qu'elle soit mutilée car la facture en est d'une certaine qualité.





7/4 - La fontaine, nichée dans un petit creux de vallon boisé est située à environ 250m, au Nord-Ouest du hameau paraît être une construction de la fin du XIX^e siècle.

7/6 -



EGLISE DE LESBIN *

L'église Saint Aubin de Lesbin, toujours entouré de son cimetière auquel s'ajoute, au Sud, un charmant placître planté de tilleuls, forme, avec le hameau du même nom une petite agglomération dont il n'est pas difficile d'imaginer qu'il eut une certaine vie autrefois. Les textes l'attestent effectivement, le Cartulaire de Quimperlé notamment, qui vers 1167 y situait le siège de la paroisse dont relevait Pont-Scorff. A partir du XVI^e siècle, le titulaire de la cure établit successivement son siège à Lesbin et à Pont-Scorff et enfin, au XVIII^e siècle d'après Le Mené, à Pont-Scorff définitivement.

L'église de Lesbin est réputée reconstruite au XVII^e et remaniée au XVIII^e siècle (on y relève effectivement la date 1710 sur le porche Sud ^{celle de 1747 sur le clocher et au chevet} et celle de 1768 sur la fenêtre Ouest de l'élévation Sud). Néanmoins, il subsiste quelques éléments plus anciens (porte Sud, baies et pignons du transept sans doute du XVI^e siècle) à propos desquels une étude plus approfondie permettra de déterminer s'ils sont en place ou réemployés dans l'édifice actuel.

Les dates de 1850 et 1869 ont également été repérées à la base du clocher, la première à l'intérieur, au Nord, la seconde à l'extérieur, au Sud.



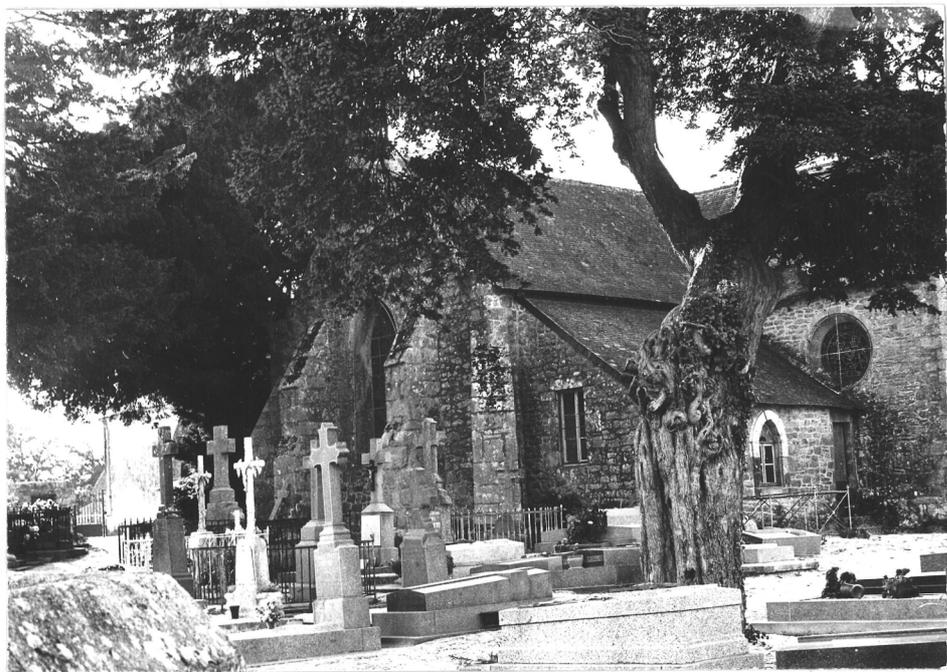
82/19A - Vue générale Nord-Ouest.



81/17A - Vue générale Est.



14/10 - Vue prise du Nord-Est.



13/5 - Vue prise du Sud-Est.



81/14A - La Chapelle, le cimetière et, au premier plan, le placître planté de tilleuls et la croix.

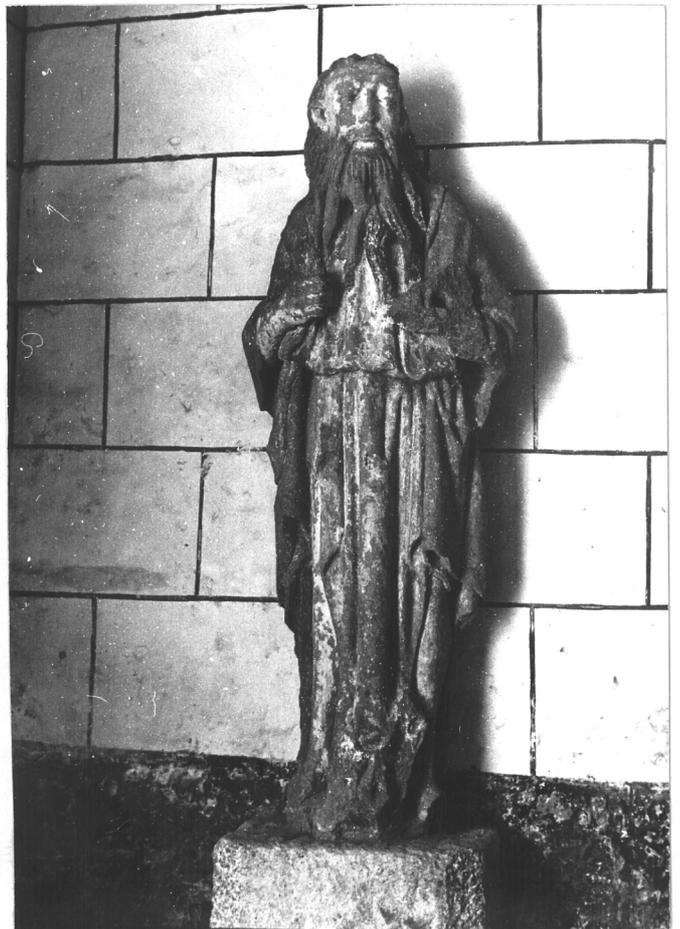


81/15A - Croix de granite, vraisemblablement remontée sur un emmarchement, où se lit la date 1869.



14/9 - La croix du cimetière, à l'Est de l'église, est associée au monument aux morts de la guerre de 1914-1918. On lit à la base du fût : " QUILLIVIC STATUAIRE ".

14/12 - Statue en granite polychrome de Saint Jean-Baptiste (XV^e - XVI^e siècles). C'est l'élément majeur du mobilier de l'église de Lesbin dans l'ensemble peu remarquable. La présence de cette statue n'est sans doute pas sans lien avec l'existence au Bas-Pont-Scorff d'un établissement des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem.





70/13 - Croix dont la base porte la date 1829, érigée à la croisée de la Nationale Pont-Scorff-Quimperlé et du chemin conduisant à Lesbin. Sur le socle appareillé, en granite se lit : J.M. DANO RECTEUR.

70/9 - La fontaine, enfouie dans la végétation, est située à environ 300 mètres au Sud de l'église de Lesbin, au-delà de la route de Quimperlé. Il est intéressant de noter que l'édifice actuel est le successeur d'une fontaine, située au même endroit et mentionnée dès 1167 dans le Cartulaire de Quimperlé.





D/1 - Vue générale Ouest. Elévation à pignon sommé d'un clocheton de plan carré, à flèche en carène amortie d'une croix. Contreforts d'angles obliques et contreforts droits de part et d'autre de la porte. Ces dispositions peuvent être celles d'un édifice du XVI^e siècle où subsistent des éléments plus anciens (cf; infra).



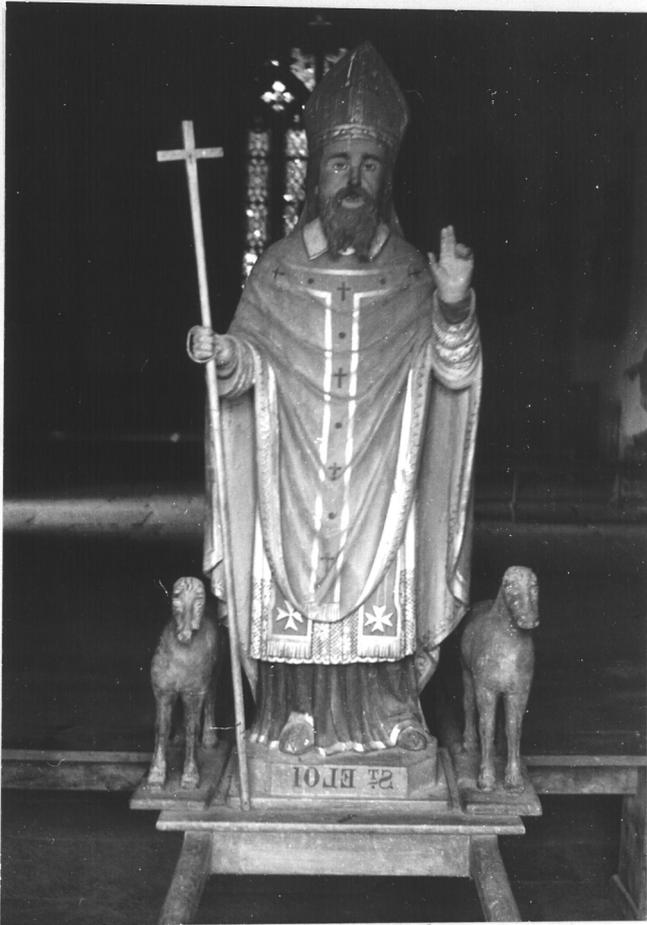
D/3 - Elévation Sud et sacristie. Cette dernière porte l'inscription H. LE BOTLAY F : 1677.



D/4 - Porte Sud (Inv. M.H. 1934) à mouluration soignée et décor de colonnettes à chapiteaux à décor végétal, pouvant dater du XV^e siècle.



K/5 - Vue intérieure vers le chœur. La fenêtre du chevet, comme d'ailleurs celle du mur Sud de la nef semble bien un remploi d'un édifice plus ancien (XV^e siècle).



C/10 - Statue processionnelle de Saint Eloi accompagné de deux chevaux. Bois polychrome, XVIII^e siècle ?

C/11 - Statue de Saint Isidore en bois polychrome, XVIII^e siècle. L'iconographie est ici conforme à l'image que la croyance populaire bretonne se fait de ce saint d'origine espagnole. La chapelle renferme d'autres statues (Sainte Anne, Saint Yves, Saint Servais, Saint Nicodème, Saint Pierre, Saint Sébastien) qui, sans être des oeuvres de qualité exceptionnelle, constituent l'ensemble le plus riche et le plus intéressant de la commune.

